

- Cy git le cœur de Jean de Frezeau, marquis de La Frézelière, chevalier de Malte, colonel d'un régiment d'infanterie, tué au siège de Saint-Omer à l'âge de 23 ans (en 1677).
Isaac était le père de Charlotte, Jean le fils de Charlotte.

Deux œuvres de qualité



A gauche, en entrant dans la chapelle du Saint Sacrement, on admirera une statue de bois polychrome de Notre-Dame de la Foi du 17^e siècle.

Au mur ouest de cette même chapelle, un grand crucifix en bois polychrome du 16^e siècle est classé M.H. (10.09.1971).

Autre mobilier

Le bénitier en marbre entre les deux premières travées a été acheté à Angers et posé en 1826.

En 1941, l'abbé Verger, curé, fit remplacer les vieilles fenêtres par les vitraux actuels qui seront bénis en 1942.

Aux niches latérales du retable, sont adossées, à gauche, la statue d'un Saint Vincent (venant de l'église Saint-Vincent-de- l'Oratoire), à droite, celle d'un Saint Hilaire.



Dans la chapelle du Saint Sacrement les statues représentent une Notre-Dame de La Salette, un Sacré Cœur, un Saint Joseph avec l'Enfant (inscription : « Allons à Joseph »).

Les statues de la chapelle de la Vierge figurent une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, un Saint Antoine de Padoue, un Saint Michel, une Jeanne d'Arc, une Education de la Vierge (Anne et sa fille Marie), une Notre-Dame de Lourdes sur l'autel, une Sainte Radegonde.

Un confessionnal est conservé. Dans le chœur de la chapelle de la Vierge, les bas-reliefs des boiseries comportent des grappes de raisin.

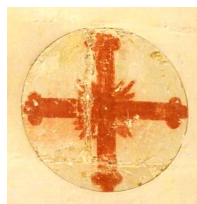
Une cloche s'appelle Radegonde ; la seconde, de 1823, a été refondue en 1829, puis en 1876 par Guillaume à Angers.

Le mémorial des 21 paroisiens « morts glorieux » pendant la Grande Guerre est fait d'un bas-relief représentant un soldat mourant assisté par un aumônier, entre un guerrier gaulois et un poilu. Au-dessus, une croix est flanquée de deux anges, en dessous des drapeaux sont entrecroisés. Il est signé Blanc, Angers.



Le chemin de croix (bas-reliefs en bois) a été érigé le 30 mars 1945.

Les fonts baptismaux, près de la porte de la chapelle de la Vierge, rappellent, par leur position, que le baptême est le passage avec Jésus dans la communauté des chrétiens.



Une église dont le patrimoine est chargé d'histoire.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Monts-sur-Guesnes

(Vienne)

L'église Saint-Hilaire



« Louez Dieu en son sanctuaire ».

Psaume 150, 1

Un peu d'histoire

Sur une hauteur, 146 m, le point culminant du Loudunais, fut bâtie un château, Monts, où séjournèrent Louis XI puis Henri de Navarre. La terre de Monts fut érigée en châtellenie en juillet 1481, en marquisat en novembre 1655.

L'église paroissiale, à 2200 m au sud-ouest, est Saint-Vincent-de-l'Oratoire, qui dépend de l'abbaye de Cormery, comme le prieuré installé en ce lieu (première mention vers 1054). Cette église est détruite en 1569 par le régiment protestant de Dillon. A la Révolution elle est vendue comme bien national. Il n'en reste qu'un pan de mur.

A Monts, se trouvent la chapelle Saint-Laurent, réservée aux châtelains, et la chapelle des Filles de Saint-François, ou cordelières, fondées en 1671, regroupées avec les Cordelières de Poitiers avant 1769.

Au rétablissement du culte, en 1803, et l'installation d'un curé en 1804, la chapelle Saint-Avertin, en bon état, devint église paroissiale.

Vers 1800, le propriétaire du château, M. Diotte de La Valette, vendit la chapelle du château à M. Saint-Laon qui possédait une grange attenante à la chapelle. Le 25 septembre 1809, M. Saint-Laon céda la chapelle et la grange à la commune, en échange de marais communaux à Saint-Vincent. La chapelle Saint-Laurent devint alors l'église paroissiale et prit pour saint patron Hilaire de Poitiers.

L'église Saint-Hilaire

L'église comprend deux parties.

1. La **chapelle seigneuriale**, construite en 1695 par Charlotte de Frezeau, sera consacrée le 1^{er} août 1714 par Mgr François Ignace de Baglion. Elle comprend trois travées voûtées d'ogives et se termine par une courte abside à trois pans. Un petit clocher est sur la travée précédant cette abside.

2. La **chapelle de la Vierge**. La chapelle seigneuriale étant trop petite, on construit sur son flanc sud,



à la place de l'ancienne grange, une seconde chapelle, un peu moins large, de trois travées, dite la chapelle de la Vierge. Trois ouvertures en plein cintre sont percées dans le mur sud de l'ancienne chapelle seigneuriale, mettant les deux édifices en communication (1810-

1812). La chapelle de la Vierge a une voûte en bois, remplacée en 1914-1923 par une voûte en briques à croisées d'ogives analogue à la voûte de la chapelle seigneuriale, appelée alors chapelle du Saint-Sacrement par M. Villeret de Poitiers. Les piliers sont repris et le chevet modifié pour donner aux deux chapelles la même disposition.

En 1829, une petite sacristie est construite à l'ouest de la chapelle de la Vierge. En 1927, les vieux murs reçoivent un nouvel enduit. En 1995, un porche est érigé devant l'église.

Les autels

Vers 1849, est fait un nouvel autel de la Vierge qui sera finalement installé dans la **chapelle du Saint-Sacrement** (ancienne chapelle seigneuriale). Le devant est orné d'un cœur couronné d'épines et rayonnant, avec de chaque côté les lettres entrelacées MA



(*Maria*). Un ostensorio décore la porte du tabernacle dont les ailes sont parées d'un calice et d'un ciboire.

Derrière l'autel, le **retable** de l'ancienne chapelle seigneuriale date d'environ 1670 (classé monument historique (M.H.) le 07.02.1938). Les colonnes sont doublées de pilastres corinthiens. Le fronton brisé encadre un cartouche tenu par deux angelots sur lequel on lit les lettres alpha et omega entrelacées : « Je suis l'Alpha et l'Omega, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin » (Apocalypse 22, 13). Un crucifix domine l'ensemble.

La toile centrale, une Sainte Famille (classée M. H. le 21.01.1980), est une copie d'un tableau de Raphaël peint pour François I^{er} en 1516, qui se trouve au musée du Louvre.

Les ailes sont percées de portes avec les mentions « Autel privilégié » et « Quotidien perpétuel ». Par concession du pape, la célébration d'une messe des morts sur un autel privilégié valait « indulgence plénière » applicable aux défunts. Une concession qui apparaît au 16^e siècle.

L'autel de la **chapelle de la Vierge** est simple, avec une croix sur la porte du tabernacle. L'autel est adossé à un décor de mosaïque du 20^e siècle.

Avec le concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisent, reprise de la pratique du premier millénaire, et dès 1965 un autel en bois est installé en avant du maître-autel.

A noter, en haut du mur ouest de la chapelle du Saint-Sacrement, la porte qui permettait aux seigneurs d'assister à la messe sans quitter le château.

Trois épitaphes

Dans les passages sud de la chapelle du Saint-Sacrement, trois écussons en marbre blanc de Carrare portent les épitaphes des Frezeau, œuvre du sculpteur Nicolas Coustou (1658-1733), classés M.H. le 30.04.1917.

- Cy git le cœur d'Isaac de Frezeau, chevalier, seigneur marquis de La Frézelière, conseiller du roi, maréchal des armées du roi (tué au siège d'Hesdin en 1639).

- Cy git le cœur de Charlotte Marie de Frezeau, marquise de La Frézelière et de Monts, épouse de François de Frezeau, lieutenant général des armées du roi...† à Paris le 27 décembre 1700 âgée de 69 ans.



Cette chapelle est une marque de sa piété.